

cise l'emplacement occupé par les statuettes représentant des *devatā*, des *yakṣa* et des donateurs barbares. Les panneaux latéraux comportaient également des Buddhas debout semblables à celui du panneau du fond.

Nous avons vu qu'au cours des sondages opérés du 14 au 16 juin, notre galerie était limitée à gauche par un petit mur recouvert d'une décoration peinte en fort mauvais état. Les travaux entrepris en surface nous permirent de dégager complètement le soubassement carré de ce qui devait être un *stūpa*. Le tambour cylindrique et le dôme de ce petit monument avaient été vraisemblablement détruits lors de l'écroulement de la coupole et le soubassement avait également beaucoup souffert ; les trois faces Nord, Est, Ouest et les deux marches de la face Sud (fig. 58) étaient au moment du dégagement recouvertes de peintures d'une extrême finesse, mais en fort mauvais état. Une mort du Buddha (*parinirvāṇa*) était représentée sur la face Nord du soubassement ; de cette composition, malheureusement très mutilée, de petits fragments seuls subsistaient : les deux pieds nus d'un personnage étendu et la partie inférieure de son manteau monastique, les genoux et les bottes d'un personnage laïque agenouillé (fig. 59), le torse et les jambes de deux personnages laïques debout, enfin, beaucoup plus à droite (par rapport au spectateur) la face sévère d'un vieux moine (B. 51, fig. 80), en qui nous n'hésitons pas à reconnaître Kāśyapa se hâtant, la nouvelle une fois connue de la mort de son maître, vers le bois des arbres *śāla*. De la face Ouest, extrêmement mutilée du soubassement, nous n'avons pu recueillir aucun fragment. La contre-marche inférieure de la face Sud était ornée de deux guirlandes entrelacées d'un aspect tout à fait classique (fig. X), traitées en blanc et en vermillon ; la marche présentait un décor d'éléments sinueux (fig. X), la contre-marche supérieure de beaux rinceaux feuillus issant d'une tige pédonculée.

Au cours du dégagement des abords immédiats de ce soubassement de *stūpa* de nombreux fragments de statues furent mis au jour ; ces fragments étaient, pour la plupart, en très mauvais état ; les débris de manuscrits (1) apparurent particulièrement nombreux, entre la face Nord du *stūpa* et la paroi de la grotte, dans un endroit qui avait particulièrement souffert des infiltrations, de telle sorte que ces fragments adhéraient très fortement à des blocs terreux dont il était parfois,

(1) SYLVAIN LÉVI, *Note sur des manuscrits sanscrits provenant de Bāmiyān (Afghanistan) et de Gilgit (Cachemire)*, *Journal Asiatique*, janvier-mars 1932.